



Édito

Chers amis,

Nous ne pouvons pas laisser passer un mois de plus sans vous donner des nouvelles du projet et du Dolpo. Malgré sa situation au cœur de l'Himalaya, la Tarap n'échappe pas à l'emballement mondial. Route, modes de vie et de déplacement, constructions, moyens de communication, tout change à vive allure dans « la vallée des chevaux excellents ». Même la petite école du toit du monde devient une « grande ». Nous sommes témoins de métamorphoses mais notre attachement au peuple Dolpopa et à cette merveilleuse région n'en est pas moins grand.

Dans ces pages une émouvante rencontre avec une famille du « pays caché » vous est contée par Jean-Pierre et un retour sur l'histoire des serres vous rappelle comment elles ont changé le mode d'alimentation et la vie en altitude.

Côté structures, vous prendrez connaissance de la réorganisation du conseil d'administration d'Action Dolpo et des changements en cours au sein de Vision Dolpo.

L'association poursuit depuis 29 ans son action au Dolpo. Elle peut être fière de ses élèves et de leur soif d'apprendre, de ses ex-étudiants aujourd'hui hommes et femmes éduqués en capacité de prendre en main leur avenir et de ses adhérents toujours prêts à se mobiliser et sans qui elle ne serait rien.

Annick Chauveau, membre du Conseil d'administration

Le projet et les changements en cours

FRANCE

En 2020, avec la pandémie mondiale s'est amorcé un changement dont nous n'avons pas mesuré l'ampleur sur le moment, un brassage des équilibres avec des conséquences sur tous les aspects de la vie des humains.



Travaux à CMS

Les mesures sanitaires prises pour tenter de freiner les contaminations, comme les confinements, ont contraint les organisations, les entreprises, les associations à développer l'usage des nouveaux outils de communication. Pour les réunions de travail, les échanges se sont effectués à distance, les visioconférences ont remplacé les interactions physiques, laissant souvent dans leur sillage de la fatigue psychique et un goût d'incomplétude.

Les missions au Népal ont connu un coup d'arrêt, nous privant d'une perception plus subtile de la réalité du terrain. Le conseil d'administration devait se contenter des informations brutes qui lui étaient fournies, dont était absente l'essence même de la communication, faite d'observation fine des choses, de perceptions de mouvements intraduisibles car souvent inconscients, de ressentis intuitifs de ce qui n'est pas dit.

2021 commençait déjà à nous parler d'un autre monde, les règles étaient bouleversées mais nous faisons comme avant car le monde semblait toujours en place et la terre continuait à tourner.

Pour notre part, au sein du conseil d'administration, Roselyne manifestait des désirs de départ, mais elle attendait une relève pour le poste de trésorière avant d'effectuer le pas décisif. La solution est apparue à la rentrée de septembre, lorsque Jean-Marc s'est proposé de reprendre le flambeau. Roselyne donna sa démission en janvier 2022 après avoir assumé ses fonctions pendant 7 années. L'association lui est reconnaissante pour ces longues années d'implication et le travail réalisé.

La fin de l'année nous réservait un vrai coup de tonnerre: l'annonce que Georges n'était plus, que Georges avait passé l'arme à gauche, le côté du cœur justement. Nous avons oublié la leçon du bouddhisme sur l'impermanence. L'inimaginable s'était produit, il fallut bien l'admettre.

Le conseil d'administration a dû compter ses membres et ses forces. Les administrateurs ont pu reprendre en interne les fonctions laissées par les absents, nous pouvons nous en réjouir, mais la charge devenue importante, nous allons accueillir des nouveaux membres lors de la prochaine assemblée générale.

D'autres volontés, d'autres enthousiasmes, d'autres passions vont venir enrichir l'équipe actuelle, afin de porter plus loin ce projet original, pour une région unique de l'Himalaya népalais.

NEPAL

Tarap

Crystal Mountain School



Prières du matin à CMS

L'année scolaire s'est terminée dans la Tarap à la mi-novembre avant les très grands froids. Les responsables et les élèves des classes 9 et 10 ont rejoint la capitale pour la période d'hiver.

À Crystal Mountain School, après un mois de vacances, les élèves des niveaux de 4 à 8 ont eu trois mois de classes d'hiver, suivis de vacances jusqu'à l'ouverture de la session d'été à la mi-avril.

Le retour de Kathmandu des élèves et de l'équipe enseignante pour démarrer la session d'été fût émaillé de difficultés et de retards. Impossible pour eux d'obtenir des billets d'avion, les vols n'étant pas suffisamment nombreux pour desservir l'aéroport de Juphal du fait de la saison des expéditions de l'Everest. Ils furent donc contraints de faire le dangereux et fatiguant voyage de Nepalgunj à Dunaï par la route (bus et Jeep) alors que les élèves de la classe 10 étaient à la veille de passer leur examen final de ce niveau, le SEE (Secondary

Education Examination). Heureusement tout le monde est arrivé sain et sauf dans les délais et les étudiants ont pu se reposer avant de se présenter à leur examen.

Grande nouveauté cette année, pour la première fois dans l'histoire de CMS, une classe a passé un examen national au niveau local, dans le chef-lieu du Dolpo (Dunaï). Les élèves de la Tarap se sont mesurés ainsi à ceux des autres écoles du Dolpo.

D'autres changements se profilent à l'école de la Tarap avec les nouvelles constructions prévues cette année, des salles de classes prises en charge par l'état et une serre agricole pour les pensionnaires financée par la fondation italienne Fasting For Food.

Kathmandu

Snow Leopard Residence

Cet hiver à SLR, les classes 9 et 10, ont participé à des ateliers variés, comme la couture de protections hygiéniques lavables, la réalisation de vidéos (film et montage), etc. et surtout ils ont suivis des cours académiques, coachés par des professeurs pour la préparation des examens. Après leur départ pour leur vallée au début du printemps, seules restaient à la résidence à Kathmandu les classes 11 et 12, qui n'ont toujours pas de responsable attiré depuis le départ de Pasang.

Comme chaque année le mois de mai annonce une échéance importante pour les étudiants de la classe 12 en pleine préparation des examens d'entrée dans les universités ou les collèges. Ils se dérouleront le 30 mai. Les élèves de la 11^e année avec moins de pression que leurs aînés ont repris leurs cours réguliers après une semaine d'examens pratiques annuels.

Du fait du nombre réduit d'étudiants hébergés durant l'année et du coût important du loyer de l'immeuble actuel, un déménagement est prévu dans les mois prochains, vers un local moins central mais plus abordable. La question de l'hébergement se posera l'hiver prochain lorsque les classes 9 et 10 se rendront à SLR pour trois mois dans la capitale afin de découvrir la ville et de se préparer à la poursuite de leurs études en milieu urbain.



Classe 10 avant l'examen

Vision Dolpo

Des changements sont intervenus dans l'organigramme de Vision Dolpo. Gyalpo a souhaité se décharger d'une partie de ses responsabilités et cède la fonction de coordinateur à Phurwa Gyaltsen, qui était jusqu'à présent le directeur de CMS.

Gyalpo conserve le poste de président de Vision Dolpo et les relations avec les administrations, les instances politiques, les ONG. Il contribue à la préparation des programmes décidés pour l'année et Phurwa est responsable de leur mise en œuvre, leur organisation, des supervisions, etc.

Lhakpa Tsering poursuit sa mission de responsable du programme Bachelor à Kathmandu.



Programme Bachelor : une action qui tient toutes ses promesses

Au cours de ces deux dernières années le programme Bachelor permettant à nos élèves de poursuivre des études supérieures a démontré toute sa pertinence et son efficacité.

Dans un contexte de crises sanitaire, sociale et économique majeures avec pour conséquence la désorganisation de l'enseignement, le soutien financier et moral des marraines et parrains ainsi que l'accompagnement de Lhakpa, coordinateur du programme, ont permis aux étudiants de faire face aux multiples problèmes rencontrés et de prévenir ainsi toute démotivation et tout décrochage scolaire. Chacun a aujourd'hui réintégré sa classe sans trop de conséquences et passé ses examens de fin d'année.

Trois étudiants ont pu terminer avec succès leurs études. Ils se mettent à leur tour au service du projet en intégrant l'équipe enseignante de CMS.

Quoi de plus rassurant pour la pérennité de nos actions que de voir des enfants de la Tarap devenir enseignants pour assurer eux même la transmission du savoir aux plus jeunes.

Mais tout ceci ne peut se faire sans moyens financiers.

Avec la prise en charge des frais de scolarité, l'aide à la vie quotidienne et la coordination locale du programme, le coût annuel moyen d'un(e) étudiant(e) Bachelor est actuellement de 1 700 €. Pour parrainer seul un étudiant et couvrir ainsi ses frais, une contribution minimum de 1 000 € est demandée soit 340 € après réduction d'impôt.

Cependant afin de permettre au plus grand nombre de soutenir financièrement cette action, nous avons décidé d'ouvrir le parrainage d'un étudiant par l'association de deux

donateurs, portant ainsi à 500 € la contribution minimum annuelle pour parrainer un étudiant Bachelor, soit 170 € après déduction fiscale.

Un don spécifique à ce programme est aussi possible. Il nous permet la prise en charge des frais non couverts par les parrainages.

Rien ne serait possible sans la fidélité et l'engagement de ce formidable réseau solidaire que forment nos adhérents. Mais aujourd'hui pour s'inscrire dans la durée il nous faut l'élargir.

Nous avons besoin pour le programme Bachelor comme pour l'ensemble de nos actions de nouveaux soutiens. Aussi, nous comptons sur vous pour être auprès de vos propres réseaux les ambassadeurs des actions menées par notre association.

Jean-Marc Colin.

Les brèves de la Tarap

Phurwa Dhondup se distingue en obtenant une bourse d'étude prestigieuse

Ancien élève de Crystal Mountain School, puis étudiant à Kathmandu (SLR) dont nous vous avons relaté le beau parcours dans la lettre Tarap n°16, Phurwa Dhondup poursuit son ascension. Voilà qu'il vient d'obtenir, au cours des ses études en doctorat aux États-Unis, une bourse d'études prestigieuse. Il a été sélectionné comme lauréat de la très compétitive bourse de recherche internationale Social Science Research Council's International Dissertation Research (SSRC IDRF). Elle financera ses recherches sur le terrain au Népal pendant un an.

Phurwa est un très bel exemple pour les jeunes étudiants du projet Action Dolpo.

Encore une preuve qu'avec leur volonté, leur courage et leur persévérance, nos petits élèves de CMS, même issus de familles dans une grande précarité, peuvent réussir des études au plus haut niveau.

Un cabinet dentaire dans la Tarap

Sonam Peldon a été élève à Crystal Mountain School dans la Tarap, puis elle fut étudiante à Snow Leopard Residence dans la capitale. Elle a choisi d'étudier la dentisterie et a obtenu son diplôme de dentiste. Elle a été ensuite bénévole à la Winter Clinic de Dolpo Tulkus à Kathmandu et dans la Nomad Clinic co-dirigée par Wangmo, dont la mission est d'apporter des soins médicaux spécialisés au cours de campagnes médicales itinérantes dans des régions isolées, privées de réel système de soins. Il y a quelques années le Dolpo bénéficia d'une de ces campagnes.

En 2021, Sonam Peldon a pratiqué son métier dans le Poste de Soins de la Tarap et Vision Dolpo a assuré son salaire.

Une association amie, Aide à la Formation Paramédicale au Népal (www.afpn.fr) a équipé l'établissement d'un cabinet de dentiste: un fauteuil et tout le matériel nécessaire au travail d'un professionnel.

Sa présidente, Françoise Halbwarachs, nous a proposé en 2022 de prendre en charge pendant quelques années le salaire de Sonam Peldon, ce qui nous a réjouis.

Action Dolpo remercie sincèrement cette association pour l'aide inattendue qu'elle apporte à la santé des Dolpopas. Nous sommes d'autant plus reconnaissants envers AFPN qu'elle n'en est pas à son premier soutien. Depuis deux ans déjà, elle a pris en charge les études de deux étudiantes de SLR, qui se forment pour devenir laborantines. Une autre bourse était disponible pour des études de pharmacienne, malheureusement l'étudiante qui s'est saisie de l'opportunité a raté son entrée dans l'école de Kathmandu.

Nous aimons cette collaboration entre associations, dans le respect des missions de chacune.



Des enfants de CMI/CM2 se mobilisent pour les élèves Dolpopas

Bonjour,

Nous espérons que tout va bien pour vous et nous vous souhaitons une très belle année 2022! Nous sommes très contents de vous envoyer ce chèque pour Crystal Mountain School. La classe d'Amandine CM1-CM2.



C'est une belle action qui amène fraîcheur et jeunesse au projet lorsque des enfants se mobilisent pour aider d'autres jeunes au-delà des frontières.

Amandine Bonsignore, fille d'un adhérent d'Action Dolpo et institutrice dans l'Isère a monté avec les élèves de sa classe de CM1/CM2 un projet « Dolpo ». Ces derniers ont vendu des objets de prévention sur le thème de la sécurité des enfants au profit de CMS. Fruit de cette opération, un chèque de 670 € a été adressé à Action Dolpo. L'association remercie l'institutrice d'avoir organisé cette action solidaire et ses élèves qui ont mis toute leur énergie pour réunir cette belle somme. Les écoliers du toit du monde de Crystal Mountain School et les grands étudiants de Kathmandu hébergés à Snow Leopard Residence leur en sont reconnaissants.

Soirée regards croisés sur le Népal, une adhérente présente Action Dolpo

En janvier dernier, Gudrun Olivé membre d'Action Dolpo a participé à une soirée « Le Népal, du mythe à la réalité » à Brenod dans l'Ain. Tandis que deux habitantes présentaient d'autres associations actives au Népal et faisait part de leur expérience dans ce pays, elle a souhaité mettre en lumière Action Dolpo lors de cet événement. Elle a également mis à disposition de la bibliothèque qui accueillait la soirée, des flyers de l'association afin de la faire connaître. Nous la remercions pour cette initiative et encourageons d'autres adhérents à faire découvrir le projet lors de différentes manifestations.

L'opération « Aide au Dolpo » se poursuit

Grâce à votre générosité, l'année dernière des médicaments et du matériel médical ont été acheminés au Dolpo pour faire face à l'épidémie de Covid-19. Comme nous vous l'avions précisé lors de l'appel à don exceptionnel, une autre menace pesait sur les habitants de la vallée de la Tarap, la pénurie alimentaire. Malheureusement, elle perdure pour certaines denrées puisque la frontière chinoise est restée fermée. Il y a notamment une pénurie de beurre au Dolpo. Les habitants doivent déboursier des sommes élevées pour acheter aux marchands ce produit de leur alimentation courante.

Les fonds d'aide exceptionnelle n'ayant pas été utilisés en totalité en 2021, cette année grâce à votre solidarité, chaque famille va recevoir 5 kg de beurre pour une aide alimentaire directe. Il était en cours d'acheminement fin avril et doit permettre à chaque foyer de subvenir à sa consommation de beurre pendant quelques mois.



Les petits de CMS



Récit

Rencontre

Au Dolpo, des croyances accordent certains pouvoirs aux occidentaux. Ainsi, Kedar nous accompagne au chevet d'une femme enceinte, très malade, afin de lui apporter notre soutien.

Nous pénétrons dans l'enceinte d'une maison traditionnelle aux abords très pauvres. La porte d'accès en bois ne mesure guère plus de 1,20 m de hauteur et il nous faut courber l'échine pour nous introduire dans cette chatière. Parvenus à l'intérieur, on nous guide vers l'échelle d'accès à la pièce de vie. Ce n'est rien qu'un tronc d'arbre fendu en son milieu et dans lequel on a pratiqué des encoches qui font office de marches. L'ascension est raide et peu aisée.

Parvenus à l'étage, nous avançons sur un sol de terre battue vers la pièce où la famille se tient réunie. Je pénètre dans un lieu sombre, dépourvu de fenêtre.

Seul un petit puits de lumière a été pratiqué dans le plafond. Un poêle gavé de bouses, trône au milieu de la salle diffusant une bonne chaleur et une âcre odeur de fumée.

De prime abord je ne perçois dans la pénombre que des silhouettes, puis, l'accommodation se faisant, je distingue plusieurs personnes. Elles viennent à moi, me saluent, me prennent les mains pour les porter à leur front. L'obscurité accentue l'âpreté de leurs traits burinés par le froid et le vent glacial : des hommes et des femmes sans âge, aux vêtements poussiéreux, des enfants à la tignasse hirsute, une vieille au cou déformé par

un énorme goitre...

J'ai l'impression de voyager dans le temps.

On nous invite à nous asseoir sur un tapis disposé au sol derrière le poêle. Dans un recoin de la pièce, tout près, j'aperçois cette femme allongée sur une couverture dolpa, tournée vers moi, immobile. J'ai peine à distinguer ses traits, mais je sens son regard sur moi. Elle attend silencieusement, endurant sa douleur depuis des jours avec le maigre espoir d'être secourue. Son ventre proéminent témoigne de sa grossesse avancée.

Un homme s'approche et nous montre les jambes œdémateuses de la malade. D'un geste brusque, sans égards pour la femme, il appuie sèchement sur son mollet avec son index y provoquant un trou dans les tissus gonflés qui ne se referment pas comme dans de la pâte à modeler. Cela me met mal à l'aise.

La situation est inconfortable. Je ne peux feindre l'indifférence. Je me penche vers elle, lui saisis la main comme pour l'apaiser, lui souris. Elle ne bouge pas mais je sens ses doigts se serrer autour des miens. Le moment s'éternise. Par ce geste anodin je songe un instant à lui transmettre un peu de mon énergie vitale pour qu'elle tienne, qu'elle résiste qu'elle lutte jusqu'à l'arrivée hypothétique de l'hélicoptère qui pourrait la sauver.

Absorbé par cette situation émotionnelle je n'ai pas touché au verre d'eau chaude qui m'a été servi. Le temps a passé. On nous remercie chaleureusement d'avoir consacré un peu de temps à cette femme et en quittant cette maison, j'ai l'étonnante impression de revenir d'un autre monde.

Quelques jours plus tard, un hélico effectuant un rapatriement sanitaire s'est posé à Dho pour acheminer cette femme vers Katmandu où elle guérira et accouchera d'un joli bébé.

J.P. Bouteiller – Carnet de voyage – Tarap 2016



Femme Dolpopa et son enfant

Vie au Dolpo

Une histoire de serres

Parmi les vallées qui constituent le Dolpo, la Tarap se montre la plus froide, bien que située la plus au sud. Alors qu'il est possible de cultiver du sarrasin et de l'amarante dans des vallées plus septentrionales, où poussent aussi des saules et des peupliers, le climat de la Tarap ne tolère que la seule culture de l'orge, céréale résistante aux températures rigoureuses.

Coup de chance, ou coup de pouce de la nature envers des populations rudoyées par le climat, l'orge a des qualités nutritionnelles telles qu'elle a permis aux autochtones de survivre durant des millénaires sur des terres inhospitalières. Elle est la base de l'alimentation des communautés vivant dans les zones d'influence de la culture tibétaine, notamment sous la forme de la célèbre *tsampa*, farine d'orge grillée, moulue à la pierre. Aliment principal et souvent unique des habitants, elle est consommée de différentes façons, histoire de varier les menus: le plus couramment elle est lapée crue dans un bol et avalée avec un liquide.

Outre l'orge, l'autre « aliment » de base est le thé au beurre de *dri* (femelle du yak) ou de *dzo* (hybride de yak de de vache) qui se prépare à partir de thé noir en galets, bouilli additionné de sel et baratté avec du beurre jusqu'à émulsion du liquide. Ce régime à base de *tsampa* et de thé au beurre, à faire défaillir les nutritionnistes occidentaux, a des vertus énergétiques confirmées par la survivance pendant des siècles de peuplades montagnardes vigoureuses et résistantes, sur des terres d'altitude aux climats extrêmement rudes.

Au moment de l'étude anthropologique de Corneille Jest au Dolpo dans les années soixante, seules deux familles de la Tarap cultivaient un petit carré de pommes-de-terre attenant à leur maison. Ces courageux aventuriers étaient accusés par leurs voisins de vouloir déchaîner la colère des démons habitant les montagnes.



Serre du bâtiment bioclimatique

Quand nous découvrîmes le Dolpo début 90, les dieux courroucés s'étaient apparemment apaisés et presque tous les foyers possédaient un ou deux arpents de ces tubercules. Leur consommation était réservée à des occasions particulières, comme la visite d'un ami important.

Lorsqu'en 2005, l'association décida de construire un bâtiment bioclimatique pour Crystal Mountain School, l'architecte Paul Mirmont, spécialiste de ce genre de projets en terres hostiles, comme au Lhadak, souhaita ajouter une serre le long de la façade sud, dans le but de faire

connaître les légumes aux autochtones, tout en améliorant le quotidien de l'équipe enseignante. Bien entendu Action Dolpo le suivit dans cette idée et la façade de verre s'orna d'une belle serre agricole. On y cultivait dès le printemps des choux-fleurs, des navets, des cucurbitacées, des épinards, etc.

Les habitants observèrent les cultures avec curiosité, ils goûtèrent prudemment la production dans la cuisine de l'école, puis commencèrent à apprécier cette fantaisie qui apportait de la couleur et du goût à leur alimentation monotone, avant de finalement réclamer notre aide pour construire leurs propres serres familiales.

Ce que nous fîmes avec enthousiasme. Les villageois bâtirent eux-mêmes les murs maçonnés, ramenèrent à dos de yaks les poutres des charpentes, tandis que nos responsables transportèrent de Kathmandu le plastique et le fil de fer destinés au montage des toits. Ils firent aussi fabriquer les boiseries des deux ouvertures, une fenêtre et une porte. Un technicien fut embauché le temps nécessaire pour tisser le fil de fer en treillis et installer la couverture des serres. La vallée s'émailla de maisons de poupées aux toits transparents où les villageois se plaisaient à cultiver les «feuilles vertes» qui complétaient leur plat de

riz devenu familier. Ils trouvèrent aux serres un usage inattendu, mais bien compréhensible; au lieu de l'enclos à bestiaux ouvert à tous les vents et maculé de bouses, ils s'abritèrent du froid dans les serres, pour tisser, fabriquer des outils ou simplement échanger entre voisins, un brasero gardant au chaud l'inévitable thé au beurre sans quoi rien n'est possible!

À Crystal Mountain School on ne s'est pas contenté de la serre de façade du bâtiment bioclimatique, on a construit une très grande serre attenante, où le cuisiner fait pousser des courges et des tomates pendant la session d'été.

Ce bâtiment abrite aussi les réunions de villageois ou les cours d'alphabétisation pendant la période hivernale, lorsque le sol est nu. À présent dès le printemps, des carrés de choux et de pommes-de-terre prospèrent partout où la terre est à découvert entre les bâtiments d'école.

Et c'est ainsi que les légumes entrèrent victorieusement dans la Tarap et devinrent un élément essentiel du mode de vie des habitants.



Les serres émaillent le paysage

Depuis la première lettre-infos en 1994, nous illustrons les textes avec des photos prises par nous-mêmes et plus tard par des membres du conseil d'administration, des adhérents ou tout un chacun. Dès le départ, nous avons pris le parti de ne pas nommer les auteurs, qui d'ailleurs ne se prenaient pas pour des auteurs !

Cela a pu paraître ingrat pour certains dont les photos apparaissaient sans signature.

Il est trop tard maintenant pour commencer à nommer les auteurs, cependant j'aimerais remercier ici tout ceux qui contribuent à illustrer nos publications et particulièrement reconnaître Jean-Pierre, notre secrétaire, pour le nombre et l'excellence des photos qu'il nous autorise à publier depuis quelques années.

Marie-Claire



Récolte du foin pour l'hiver

- ◆ 4 et 5 juin 2022 : Action Dolpo tiendra un stand au **Festival du Népal** à Vincennes (94).
- ◆ Fin septembre - début octobre 2022 : **Assemblée Générale Ordinaire** (la date exacte vous sera précisée ultérieurement).



Stage vidéo à SLR